

Livres Hebdo numéro : 0622
Date : 18/11/2005
Rubrique : avant critiques
Auteur : Jean-Claude Perrier
Titre : Ari Behn

3 janvier > Roman Norvège

Les tribulations d'un Norvégien au Maroc

Parti rejoindre sa copine à Ouagadougou, le bel Andy va succomber à la gaie vie marocaine.

Quand on sait que le jeune auteur des *Hommes passent à Tanger* (né en 1972, c'est son deuxième roman, et le premier traduit en français) est à la ville l'époux de la princesse Märtha-Louise de Norvège, on comprend que son livre ait créé un certain émoi à la cour d'Oslo lors de sa parution. Car il n'est pas très politiquement correct.

Qu'on en juge. C'est l'histoire du bel Andreas, alias Andy, un jeune mâle viking dans toute sa splendeur, parti d'Oslo pour, soi-disant, retrouver sa copine Selma, qui travaille dans une ONG à Ouagadougou, capitale du Burkina-Faso. Mais, joignant l'agréable au nécessaire, Andy a décidé de passer par des chemins buissonniers. Au lieu de prendre l'avion, il a choisi de traverser l'Europe en train, puis de gagner le Maroc et ensuite, pourquoi pas, de traverser le Sahara jusqu'à Ouaga, via Tombouctou ! De l'influence pernicieuse des récits de voyage sur de jeunes âmes candides... On le rejoint à la gare de Madrid, où il fait la connaissance d'un certain Antonio Valderon, vieux beau en chasse de chair fraîche, qui lui propose de l'accompagner dans une partie au moins de son périple, faisant valoir sa profonde connaissance du Maroc et de tout le Sahara. Andy accepte vaguement, mais va vite se rendre compte qu'Antonio le suit à la trace, lui colle aux baskets : il le retrouve à Algésiras, puis sur le ferry pour Tanger. D'un côté, Andy résiste aux assauts d'Antonio, à qui il réaffirme sans cesse son hétérosexualité et le but de son voyage. De l'autre, il est bien aise de laisser son compagnon tout organiser, et lui présenter ses connaissances locales. C'est ainsi qu'à Tanger (avec la visite obligatoire au vieux gourou Paul Bowles), à Marrakech ou à Erfoud, Andy va découvrir la *gay life* des homos occidentaux qui ont choisi le Maroc comme terre d'élection. Andy en profite, flirte un peu mais ne succombe pas. Après tout, n'est-il pas hétéro ?

A Erfoud, il va même rencontrer la jolie Suzanne, guide de voyage pour un groupe de Danois immondes, avec laquelle il va se montrer plutôt piteux. Et si l'identité sexuelle d'Andy était moins affirmée qu'il ne veut bien le dire ? Quant à Ouagadougou, il n'y songe même plus : au téléphone, Selma lui a affirmé être enceinte de ses œuvres. Courage, fuyons ! Andy, piégé par les « *charmeresses blandices* » du Maroc, préfère poursuivre son *trip* personnel, et goûter à quelques-uns des plaisirs qu'on lui propose...

A la fois roman d'initiation ironique et carnet de voyage décalé, *Les hommes passent à Tanger* est un petit bijou d'humour un tantinet sulfureux sur un sujet assez tabou (le « tourisme sexuel »). Pour raconter si bien le Maroc et certains de ses hôtes, Ari Behn a dû en vivre lui-même l'expérience. Décidément, le Gotha n'est plus ce qu'il était. **Jean-Claude Perrier**

Ari Behn

Les hommes passent à Tanger

Actes Sud

Traduit du norvégien par Céline Romand-Monnier

Tirage : 4 000 ex.

Prix : 19,50 euros ; 304 p.

ISBN : 2-7427-5891-7

Sortie : 3 janvier